

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Charles, coin Canal et Bienville.

Journal of the Post Office of New Orleans in Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLVENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 30 octobre 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 615 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

L'ABELLE DE DEMAIN

SOMMAIRE

Les Chrysanthèmes. La Vierge aux Roques. Amours réels. Elipside - Les Causes Célèbres. La Grosse. La Mode. La Beauté du Diable, feuilleton du dimanche, suite. Mondanité, Chiffons. L'actualité, etc., etc.

Fin de Campagne.

C'est aujourd'hui que se termine la campagne électorale présidentielle. Il y aura bien quelques réactions, quelques discours à divers points du pays lundi prochain, mais les candidats et leurs principaux lieutenants vont clore leurs tournées ou se retirer et se reposer en attendant le résultat de son vote.

les avis reçus de cet Etat pendant ces derniers jours M. Bryan a fait faire à la cause qu'il représente d'immenses progrès. Partout où il est présenté il a été acclamé, et c'est par milliers que les électeurs sont allés l'entendre exposer et expliquer avec une éloquence magistrale les principes qui gouvernent la politique de parti démocrate et les réformes qui seront introduites si ce parti arrive au pouvoir.

Avant de clore sa campagne, M. Bryan a jugé utile de pousser une dernière pointe dans l'Ohio, l'Etat natal de son concurrent républicain, M. William H. Taft. Cet Etat, qui paraissait inféodé au parti républicain, est cette fois considéré non seulement comme douteux, mais comme ayant des tendances démocratiques.

Pendant que M. Taft parcourait l'Etat de New York, certaines notabilités du parti républicain partaient dans d'autres régions. Dans l'Ohio son représentant était le secrétaire d'Etat Root. Il a prononcé des discours à divers endroits, entre autres à Toledo.

En somme, la dernière semaine de la campagne électorale sera été particulièrement mouvementée dans les Etats de New York et d'Ohio, et aussi dans l'Indiana; et il est incontestable que la cause démocratique y a fait de grands progrès.

troublé en Egypte, la Porte devrait lui reconnaître le droit de réoccuper sans nouvelle convention.

Le portraitiste de Musset.

A quatre-vingt sept ans M. Charles Landelle vient de mourir. C'était un homme charmant, qui avait les bonnes traditions de la cause et contait l'anecdote avec la vivacité et la malice des Français d'un autre temps.

L'effigie qu'il laissa du poète est fixée dans toutes les mémoires. Ce profil d'une ligne précise, les longs cheveux rouls, la bèvre barbe blonde, le nez fin et net, le sourcil peu marqué, l'œil presque désigné sous le renflement du front.

Nadar, dans un profil croqué, M'a manqué. Landelle m'a fait endormir à demi. Biard m'a fait éveiller à moitié. Le seul Giraud, d'un trait rapide, m'a par amour de la vérité, fait stupide. Que pourra dans ce nid Gavarni?

Nouvelle candidature.

Bien que l'on ait encore assez éloigné de l'élection des candidats aux quatre fauteuils vacants, l'Académie reçoit presque hebdomadairement une nouvelle candidature. Celle qu'elle a enregistré dans la séance qui présidait le comte Albert Vandal, était double: M. Jean Alcard aspirait à la fois au fauteuil de Gaston Boissier, ou soit déjà candidat M. Stephen Liégeois René Demole et Behlmanberger, et au fauteuil du poète François Coppée, déjà réclamé par M.M.

Edmond Haraucourt, Charles de Pomérols, Auguste Dorchain et Ernest Daudet.

L'Académie des Beaux Arts.

L'Académie des beaux-arts à Paris vient d'arrêter le programme de sa séance publique annuelle du 7 novembre. On y fera beaucoup de musique, et l'Académie s'est assurée le concours de plusieurs artistes de l'Opéra et de l'Opéra-Comique pour l'interprétation des œuvres de ses pensionnaires de la Villa Médicis.

Les Hommes de la Révolution.

Quelques jugements sur les hommes de la Révolution portés par Baudot, médecin de province, conventionnel obscur et homme de tête, qui en fit tomber plusieurs dans ses missions en province: -Saint-Just était un petit Montequieu adolescent avec le cœur de Néron homme fait.

-J'ai connu, à la Convention, un très grand juriste qui était plus mauvais politique qu'un enfant de six ans. Il avait peur des Jacobins; il avait peur des royalistes; il avait peur, je crois, de lui-même; il ne s'est rassuré que lorsqu'il a été comte de la façon de Bonaparte.

Le Jockey Club. Au nombre des membres les plus anciens du Jockey-Club, de Paris, figure S. M. Edouard VII, qui, étant encore prince de Galles, avait tenu à se faire inscrire à ce grand cercle parisien.

fonctionnaire de l'Empire au moins pendant les Cent Jours. Pensée qui peut servir de conclusion.

Le canon d'Etrépy.

On parle en ce moment de canon pris à Etrépy sur les Allemands. Nul n'était plus qualifié que M. le comte Jean de Safran, pour en témoigner. Questionnée par le journal qui a provoqué le débat, le vaillant officier de 1870 a répondu avec sa pleine alerte: "Ayant été témoin de la conquête de ce trophée, on exagère, je l'espère, mon intervention.

FAITS DIVERS.

Inauguration de la Bibliothèque Publique. L'inauguration de la splendide Bibliothèque Publique construite récemment à l'angle du rond-point Lee et de l'avenue St-Charles aura lieu ce soir à huit heures.

Les Ostéopathes. M. Ben T. Waldo, avocat-conseil du Bureau de Santé d'Etat, a remis hier au Dr Harvey Dillon, président, une opinion écrite relativement à l'exercice de l'ostéopathie dans la Louisiane.

mit dans la poche de côté de sa jaquette. Et il s'assit auprès d'Hélène en la contemplant avec des yeux pleins de pitié. Elle murmura: -"Comme il y a longtemps que vous n'êtes venu, André!..."

comte de Moy, le comte Jean de Nadeillac, le baron Robert de Watteville, M.M. Maurice de Nexon et Savary de Beauregard, le comte Charles de Polignac, le comte René de Saint-Quentin, le vicomte de La Villestreux, le vicomte d'Arjuzon, le marquis et le comte de Lareinty-Tholoan.

THEATRES.

TULANE. Le Tulane donne aujourd'hui les deux dernières représentations de "The Traitor", une comédie dramatique qui fait suite à "The Cinnaman", et à partir de demain soir "The Merry Widow", un opéra dont le succès a été phénoménal jusqu'ici.

CRESCENT.

Ward et Voker, les deux innombrables comiques, et leurs partenaires continuent à faire la joie des habitués du Crescent en jouant "The Promoters", une bouffonnerie musicale. Ils paraissent deux fois aujourd'hui, en matinée à prix populaires et le soir.

ORPHEUM.

Les petites comédies musicales que jouent divers artistes à l'Orpheum sont très appréciées, ainsi que tous les autres numéros du programme. Le programme qui sera inauguré lundi soir est composé de façon très intéressante. Il y trouvera plusieurs nouveautés qui plairont indubitablement au public.

entendit le bruit des roues d'une voiture qui roulait sur le sable de l'avenue. C'était lui. Elle se releva, donna un coup de main à ses cheveux toujours si beaux, et alla se plonger dans une vaste baignoire près de la fenêtre. Là, elle attendit. C'était le marquis d'Orville, en effet.

Séance de Rentrée de l'Athénée Louisianais.

L'Athénée Louisianais a tenu hier dans la salle de l'Union Française sa séance de rentrée. De nombreux amis de la Société ont assisté à cette fête littéraire et artistique.

TRIDUUM.

Le Triduum célébré en l'honneur de la béatification de la mère Madeleine Sophie Barat, fondatrice du Couvent de Sacrecoeur, s'est terminé hier après-midi.

GARÇON TORTURE PAR TERRIBLE HUMEUR

Presque Entièrement Couvert d'Ecroux - Pas une Nuit de Repos Pendant Pres d'Un An - Craignait d'Etre Bâtonné pour la Vie - Tous Traitements Echouent et Malade à Bout de Patience.

RETABLISSEMENT COMPLET DU AU CUTICURA

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. NOËLLA GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL DEUXIEME PARTIE SHULHI! XXII UN DOMAINE AUX ENCHERES

"Près de moi, elle a pris le nom d'Espérance, qui n'est que la traduction de l'autre. "Je ne lui connais pas de famille, et j'ignore où elle est née et de quels parents puisqu'elle ne me dit pas son nom, mais il ne me paraît pas avoir de doute sur la personne."

fantôme de cette malheureuse enfant me suivra partout, nuit et jour. Il annonça à son complice que l'entrevue était finie en ajoutant de sa voix sèche et grêle comme sa personne: -"J'ai bien l'honneur de vous saluer."

ment épris, cet esclave toujours prêt à obéir à ses moindres désirs, et qui eût traversé une ville de flammes, au péril de sa vie, pour se retrouver quelques minutes plus tôt avec elle? -"J'ai bien l'honneur de vous saluer."

qu'un coup de couteau. Elle s'était sentie écorchée sous le mépris de cet homme qui l'avait tant aimée autrefois! -"J'ai bien l'honneur de vous saluer."

Elle se releva, donna un coup de main à ses cheveux toujours si beaux, et alla se plonger dans une vaste baignoire près de la fenêtre. Là, elle attendit. C'était le marquis d'Orville, en effet.

Elle murmura: -"Comme il y a longtemps que vous n'êtes venu, André!..." Elle ajouta d'une voix plaintive: -"Je suis si triste, n'est-ce pas, que cette tristesse vous éloigne..."